
Exercice académique de cinquième sur l'Histoire de l'Egypte.

Numéro d'inventaire : 1980.00013.16

Type de document : affiche

Éditeur : non renseigné (Soissons[])

Imprimeur : Ponce Courtois

Période de création : 3e quart 18e siècle

Date de création : 1764

Description : Impression noir et blanc avec dans la partie supérieure une gravure bois en bandeau (2 anges entourent une couronne d'épines à l'intérieur de laquelle est inscrit: "Jesus Maria"). Affiche non disponible : Expo L'organisation prévue pour les quatre enfants et leurs deux précepteurs ne laisse rien au hasard, depuis le lever, à six heures et demie "précises", jusqu'à sept heures du soir.

Mesures : hauteur : 500 mm ; largeur : 370 mm

Notes : Programme en français d'un exercice public dans un collège . Sans doute le Collège des Oratoriens à Soissons (les élèves cités originaires de Soissons ne sont pas pensionnaires). "Dans la salle du Collège des Prêtres de l'Oratoire, le mardi 21 Août 1764, à trois heures précises". Texte de 8 articles en 2 colonnes séparées par une frise décorative (description de la géographie, des monuments, des coutumes et de l'histoire de l'Egypte). En bas de l'affiche : "Noms des répondans" (8 élèves qui vont participer à l'exposé), avec ville d'origine (Soissons, Paris, Coucy, Limoux, etc.). "Ces messieurs sont en état d'expliquer & de réciter les trois derniers livres de Phèdre. Ils se chargent d'expliquer de leur mieux tout ce qui se rencontrera dans les Fables, qui aura trait à l'Histoire, à la Mythologie, ou à la Géographie. Ils déclameront aussi toutes les Fables de M. de La Fontaine qui ont rapport à celles qui se trouvent dans les cinq livres de Phèdre."

Mots-clés : Affiches de thèses et d'exercices publics

Histoire et mythologie

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : 5ème

Nom de la commune : Soissons

Nom du département : Aisne

Historique : Rédigé et imprimé à l'initiative d'un notable artésien à l'usage de sa maisonnée, ce règlement intérieur en 23 articles est remarquablement détaillé.

Autres descriptions : Langue : Français

ill.

Lieux : Aisne, Soissons



EXERCICE ACADEMIQUE DE CINQUIÈME SUR L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE.

I.
L'ÉGYPTE a toujours été regardée comme le berceau des Arts & des Sciences. La Grèce même fut célèbre par le grand nombre de Scavans qu'elle a vu naître dans son sein, on étoit tellement persuadés, que ses plus grands hommes, un Homère, un Platon, un Lycurgus & plusieurs autres allèrent exprès en Egypte pour s'y perfectionner. Dieu lui-même lui a rendu un glorieux témoignage, en l'orient Moyse d'avoir été instruit dans toute la sagesse des Egyptiens. C'en est aisez pour justifier le choix que nous avons fait de l'histoire de l'Égypte préférablement à toute autre. Elle est en effet de toutes les histoires, la plus ancienne & la plus instructive après l'histoire Sainte.

II.
Nous commençons d'abord par exposer la situation de l'Egypte & son étendue. Nous la divisons en trois parties que nous parcourons successivement. Les Loix des Egyptiens, leurs Coutumes, leur Religion, le culte des différents Animaux, les Plantes de cette fertile contrée font ensuite le sujet de nos recherches. Enfin nous racontons l'histoire des Rois d'Egypte les plus connus jusqu'au temps où les Perses se rendirent maîtres de ce Royaume.

III.
Placés dans la haute Egypte appellée autrement Thébaïde, nous entrons dans Thèbes la Capitale. Cette Ville le dispute aux plus belles de l'univers. Les Grecs & les Romains ont célébré sa magnificence & sa grandeur. Quelles sont les choses remarquables de cette partie de l'Egypte ? On y admire sur-tout un Palais dont les reflets feuls effacent la gloire des plus beaux ouvrages. On donnera le détail de ses beautés. On ajoutera un Poème sur les anciens Solitaires qui habitaient soit dans les débâts de la Thébaïde, soit dans les autres pays.

Nous passons ensuite dans l'Egypte du milieu appellée Héptanome. Quelle Ville en étoit anciennement la Capitale ? Le Caire possède aujourd'hui cet honneur. Le Château de cette Ville est une des choses les plus curieuses de l'Egypte. Ce qu'il y a de plus beau & de plus rare à voir dans ce Château, c'est un Puits dont la structure est admirable, & que les habitans du pays attribuent à Joseph. Où est la vraisemblance ? La description en fera plaisir.

Ici un nouveau spectacle s'offre à nos yeux. Les Obélisques. Ils font encore aujourd'hui, autant par leur beauté que par leur hauteur, le principal ornement de Rome. Deux sur-tout sont remarquables. Par qui fut construit le plus beau de tous ? C'est une chose curieuse que l'aut avec lesquels les Egyptiens conduisent où ils veulent les Obélisques, après les avoir taillés. Les Pyramides ne méritent pas moins notre admiration. Il y en avoit trois en Egypte plus célèbres que toutes les autres, dont une a été mise au nombre des Sept Merveilles du monde. Le nombre des ouvriers qui travaillioient à la construire. Le temps qui y fut employé n'est pas croyable. Ce qu'il en couta pour la nourriture des ouvriers l'est-il davantage ? Le Néant des choses humaines prouvé par l'exemple des Pyramides qui servoient de Tombeaux aux Rois. Ode sur cette matière.

Le Labyrinthe est aussi un ouvrage fort curieux. Où étoit-il situé ? Quel étoit son usage ? Nous parlerons ensuite du Lac de Moëris, de son étendue, de sa profondeur. Comment communiquoit-il au Nil ? Quelle étoit la plus grande utilité de ce Lac ?

IV.

De toutes les merveilles de l'Egypte, le Nil est la plus frappante : aussi mérite-t-il un détail plus circonstancié. L'endroit où il prend sa source ; les Cataractes par où il passe, spectacle plus effrayant que divertissant que donnent les gens du pays aux étrangers ; les débordemens régis par ce fleuve ; leur cause, le temps où il circule, celui où il rentre dans son lit ; la grandeur de son débordement, la manière de le connaître. L'invention des Egyptiens pour multiplier ce fleuve ; la nécessité qu'il cause dans tout le pays. Double spectacle magnifique que présente ce fleuve dans différents tems de l'année. Le Canal de communication entre les deux Mers par le Nil subfise-t-il aujourd'hui ?

V.

C'est aisez admirer cette belle partie de l'Egypte : Portons maintenant nos regards sur ce que la basse a de plus intéressant ? Sa figure, & le nom qui lui a été donné à ce sujet. Nous remarquerons ce qu'il y a de plus curieux dans ses principales Villes. Le Phonaix. Qu'en doit-on penser ? Le lieu de sa naissance, son premier soin en naissant, sa beauté, sa longue vie & sa mort. Dans quelle ville se faisoit principalement le commerce de l'Orient ? La fameuse Tour appellée Pharos. Pourquoi fut-elle bâtie ? Quel est le Roi qui la fit bâti ? Le nom de l'Architecte

qui en fut chargé. La supercherie que sa vanité lui suggéra pour en avoir seul tout l'honneur. À l'occasion de l'île de Pharos nous raconterons l'histoire de la traduction des Livres saints qu'on appelle la Version des Septante.

VI.

Après avoir considéré l'Egypte dans ses ouvrages, nous l'enviragrons dans la fagette de ses Loix & de ses Coutumes. On verra des Sages de la Grèce recourir à ses lumières, un Tribunal juste & équitable, où les crimes sont lourdement punis, & où l'oisiveté est justement proscrite. On verra les Rois aimés & respectés. Quel étoit leur assujettissement aux lois ? Précautions que l'on prensoit pour les servir ; leur frugalité & leur simplicité, la déférence avec laquelle ils écoutoient les remontrances de leurs Pontifes, la manière de les instruire, leur attention à rendre la justice. Comment la rendoit-on en Egypte ? Quelle étoit la principale vertu des Egyptiens ?

En Egypte nulie profession n'étoit regardée comme basse & fardide. Par ce moyen tous les Arts venoient à leur perfection. Défense d'exercer deux métiers, ou de quitter le sien. De mille inventions utiles. Nous en raconterons une très-singulière. Les Egyptiens avoient l'esprit inventif. Les Arts chez eux étoient en grande réputation. Quels font ceux dont on leur attribue l'invention ? La Profession militaire étoit aussi en grand honneur dans l'Egypte. Le nombre de soldats qu'elle entretenoit, les récompenses qui leur étoient assigndes. Nous jetterons ensuite un coup d'œil sur la fécondité de l'Egypte, & sur quelques Plantes qui lui étoient propres. Nous parlerons sur-tout de celle qui a donné sujet à l'invention du Papier.

VII.

Les Prêtres chez les Egyptiens tenoient le premier rang après les Rois. Ils avoient de grands revenus & de beaux priviléges. Quelles étoient les principales Fêtes qui se célébraient en Egypte ? Quelle étoit la manière d'immoler les animaux ? Que signifiaient les différentes figures qui étoient dans les temples de l'Egypte ?

Jamais peuple ne fut plus superstitieux que les Egyptiens. Ils avoient un grand nombre de Dieux de différents ordres & de différents étages. Entr'autres il y en avoit deux qui étoient généralement nommés. Outre ces Dieux l'Egypte adoroit un grand nombre d'animaux. Le plus célèbre de tous étoit le Bonap Apis. Nous rapporterons ce qu'il regarde. Deux raisons principales tirées, l'une de la Fable, l'autre de l'utilité que les animaux procurent aux hommes, paraissent avoir porté l'Egypte à un culte aussi bizarre. Nous les rapporterons aussi. Cérémonies des funérailles. Quelle étoit l'opinion commune parmi les Egyptiens sur l'état de l'âme après la mort ? Il y avoit en Egypte trois manières d'embaufer les corps. La plus magnifique étoit pour les personnes les plus considérables. A combien en montoit la dépense ? On louoit les Egyptiens après leur mort ; mais ces éloges n'étoient accordés qu'au mérite. Sage coutume de leur faire subir un jugement. Ses futes & ses effets. Le trône en mettoit-il à couvert ? Différentes manières dont en uisent les Anciens à l'égard des corps morts.

VIII.

Il n'y a pas dans toute l'antiquité d'histoire plus obscure ni plus incertaine que celle des premiers Rois d'Egypte. Le premier que l'on connaît est Menès. De qui étoit-il fils ? Le second est Bafiris. Olymandias lui succéda. Particularité remarquable sur le dernier. Vienant ensuite Uchoreus, Moëris, Ramefet Miamun, & Aménophis, sur lesquels on fait très-peu de chose. Sesostris mérite plus d'être connu. Son éducation, ses conquêtes, la magnificence de ses ouvrages, sa générosité, son orgueil, sa mort. Crucifix de Bafiris frère d'Aménophis. Phéron succéda aux éts de Sesostris & non à sa gloire. Train de folie dans ce Prince. Champs, Chephren, Mycerinus, Alysches, Pharaon, Sésac, Zara, & Sibacus, huit Rois qui doivent être connus. Le dernier laisse le trône à Anyfis, auquel succéda Séthom. L'héritage de ce Prince est curieux. Tharac monte sur le trône. Les douze Rois regnent ensemble quinze ans, sont usés. Quel est le célèbre monument qu'ils en ont laissé ? Quelle fut la cause de leur démission ? Plammitius les attaque & s'empare seul du Royaume. Expérience fort extraordinaire qu'il emploie ce Prince pour s'affirmer par lui-même si les Egyptiens étoient le peuple le plus ancien de la terre. Néchao hérité du gouvernement. Extriepris indiscrète de ce Prince. Ses vîtoires. Il est enfin vaincu lui-même. Il laisse le Royaume à Plammitius. Après. Ses prompts succès lui enlèvent le cœur. Le vrai Dieu lui fait sentir qu'il a un maître. Comment est-il détrôné ? Amasis est proclamé Roi. Mort triste d'Après. L'histoire d'Amasis est assez intéressante. Ce Prince a pour successeur son fils Plammitius. Ce Roi est vaincu par Cambyse. Sa mort. Ici finit l'histoire des Rois d'Egypte.

N O M S D E S R É P O N D A N S . M E S S I E U R S

GABRIEL DE CASTERAS,
LOUIS BUNAULT DE MONBRUN,
BERNARD LEFEVRE,
LOUIS PETIT DUBULOY,

Pensionnaire,
de Limoux,
de Poitou,
de Coucy,
de Soissons.

FELIX BROCHANT,
NICOLAS OLIVIER,
BENOIT GIBERT,
LOUIS-PHILIPPE ROUSSEAU,

Pensionnaire,
de Paris,
de Soissons,
de Châlons-en-Champagne,
de Soissons.

Ces Messieurs sont en état d'expliquer & de réciter les trois derniers livres de Phédré. Ils se chargent d'expliquer de leur mieux tout ce qui se rencontrera dans les Fables, qui aura trait à l'histoire, à la Mythologie, ou à la Géographie.

Ils déclameront aussi toutes les Fables de M. de la Fontaine qui ont rapport à celles qui se trouvent dans les cinq livres de Phédré.

M^e DE CASTERAS & PETIT DUBULOY expliqueront & réciteront tout le Phédré.

M^e DE CASTERAS fera le Compliment.

M^e PETIT DUBULOY fera le Remerciement.

Dans la Salle du Collège des PRÉTRES DE L'ORATOIRE, le Mercredi 21 Août 1764, à trois heures précises.

De l'Imprimerie de PONCE COURTOIS.

